

# ANALYSE DE LA FONCTION DE L'ART

## Introduction

Définition de l'art (au sens de beaux-arts) : Activité désintéressée de l'homme qui a pour but de créer le beau dans des œuvres d'art.

Ici désintéressé = qui ne poursuit aucune utilité matérielle, concrète (par opposition à l'activité technique)

Il y a 6 principaux beaux-arts :

- peinture : art de créer le beau avec des lignes et des couleurs
  - sculpture : art de créer le beau avec des volumes
  - musique : art de créer le beau avec des sons
  - danse : art de créer le beau avec les mouvements du corps dans l'espace
  - poésie : art de créer le beau avec les mots (+ littérature, théâtre)
  - architecture : art de créer le beau avec des volumes habitables, des bâtiments
- ⇒ Ils ont en commun la création du beau au moyen de différents matériaux + le 7<sup>ème</sup> art = le cinéma et le 8<sup>ème</sup> art = la photographie

Problème : il faut préciser ce que signifie « créer le beau », dans la mesure où l'art ne produit rien d'utile en apparence -> est-ce que l'art est une activité inutile et la création du beau, un projet absurde ?

I. 1<sup>ère</sup> hypothèse : le beau créé par l'art serait une simple imitation, copie de la nature.

A. Cette hypothèse se trouve généralement dans l'opinion commune :

En effet, on croit que l'artiste essaye de reproduire ce qu'il a sous les yeux le plus fidèlement possible : un beau portrait serait le portrait d'une belle femme, un beau paysage serait la copie d'un paysage naturel.

Donc la beauté de l'œuvre d'art ne serait que la reprise de la beauté de la nature.

B. PLATON soutient également cette hypothèse :

- Pour lui, « l'art ne fait qu'imiter la nature », mais comme la copie n'est jamais aussi parfaite que le modèle, il y a un écart, un décalage entre l'art et la nature, et donc l'art est inférieur à la nature.
- De plus, les œuvres d'art ne sont que des « simulacres » (mauvaises imitations) qui nous induisent en erreur et nous éloignent de la vérité : par exemple au théâtre, on oublie que les personnages joués par les acteurs ne sont que des personnages (= des copies de personnes réelles), on les prend pour des personnes réelles, donc on confond la réalité avec ce qui n'en est qu'une copie => donc les œuvres d'art sont dangereuses, il faut s'en méfier.

D'après cette 1<sup>ère</sup> hypothèse, l'art serait sans valeur et même dangereux :

### C. Critique de cette hypothèse :

- D'après HEGEL (philosophe allemand du début du 19<sup>ème</sup>) : on ne peut pas admettre que l'art doit imiter la nature car :
  - refaire une seconde fois ce qu'on a déjà sous les yeux est inutile
  - l'art n'a pas les moyens d'imiter la nature (ex : une rose peinte n'a pas de parfum), donc si son but était d'imiter la nature, il serait voué à l'échec
  - enfin l'art, dans cette hypothèse, se réduirait à de la technique => donc les beaux-arts n'existeraient pas. Or ils existent, donc ils ont un autre but. Lequel ?
- d'autre part même si certaines œuvres d'art peuvent nous faire croire que l'artiste a voulu imiter la nature (par ex : certains portraits), il y en a beaucoup d'autres qui n'ont aucun rapport avec la nature : la musique, la peinture abstraite (pur jeu de formes et de couleurs, par ex les monochromes). Pourtant ce sont des œuvres d'art. donc on ne peut pas admettre que la beauté des œuvres d'art n'est qu'une copie de la nature.

### II . 2<sup>ème</sup> hypothèse : l'œuvre d'art aurait pour fonction d'exprimer la vie psychologique de l'artiste

#### A. Cette hypothèse est formulée par FREUD, le fondateur de la psychanalyse

- FREUD est un médecin autrichien (fin 19<sup>ème</sup> – début 20<sup>ème</sup>) qui a inventé la PSYCHANALYSE : méthode qui a pour but de soigner les troubles et les souffrances psychologiques de l'individu, en recherchant les structures psychologiques profondes et inconscientes qui sont dans l'individu, mais qui échappent à sa conscience. En effet, au cours de l'éducation, tout homme est obligé de renoncer à des désirs, des pulsions qui sont en en lui mais qui sont contraires aux règles de la vie sociale, de la morale, de la religion... Ces désirs sont alors refoulés et vont se manifester ensuite d'une manière indirecte et détournée, par ex dans les rêves, ou bien à travers des troubles psychiques (angoisses...) ou des troubles du comportement.
- FREUD va expliquer de la même manière la création artistique :  
« Les œuvres d'art sont des satisfactions imaginaires des désirs inconscients de l'artiste » = l'artiste ferait des œuvres d'art pour exprimer d'une manière détournée ses désirs inconscients et refoulés – sexuels, en particulier = SUBLIMATION « le travail créateur d'un artiste est en même temps une dérivéation de ses désirs sexuels »

## B. Mais FREUD lui-même reconnaît les limites de son hypothèse :

« Le véritable artiste sait donner à ses désirs une forme telle qu'ils perdent tout caractère personnel susceptible de rebuter les étrangers et deviennent une source de plaisir pour les autres : il sait les embellir de manière à dissimuler leur origine suspecte »

C'est-à-dire que l'artiste est capable de rendre beau (=embellir) ce qui initialement ne l'était pas, il ne se contente donc pas d'exprimer sa vie psychologique et ses conflits ou émotions intérieurs. Il leur ajoute une beauté qu'ils n'avaient pas, à tel point qu'on ne les reconnaît plus. Ce pouvoir de création, la psychanalyse ne peut pas l'expliquer. Donc connaître les conditions psychologiques dans lesquelles une œuvre d'art a été créée ne suffit pas pour la comprendre, car elle les dépasse en étant une manifestation du beau.

## III. 3<sup>ème</sup> hypothèse : l'œuvre d'art aurait pour fonction de refléter les conditions sociales et historiques dans lesquelles a vécu l'artiste

### A. Cette hypothèse est formulée par MARX

Puisque l'artiste vit à une époque et dans un milieu social donné, on peut montrer que ses œuvres sont conditionnées par ce milieu et l'histoire en général : l'hypothèse de MARX suppose que sans en avoir conscience, l'artiste dans son œuvre reflète les intérêts de certaines classes sociales et les rapports de lutte entre les classes sociales :

Exemples : - les cathédrales du 13<sup>ème</sup> siècle (gothiques) reflètent la place dominante de la religion dans la société médiévale (= monarchie « de droit divin »)  
- les romans de BALZAC montrent les conflits de classe entre la bourgeoisie du 19<sup>ème</sup> siècle et l'aristocratie de l'ancien régime.

## B. Mais MARX lui-même reconnaît les limites de cette hypothèse :

« La difficulté n'est pas de comprendre que l'art grec soit lié à une certaine forme de développement social. La difficulté réside dans le fait qu'il nous procure encore une jouissance artistique et qu'il a eu pour nous la valeur d'un modèle inaccessible. »

« l'art grec » = les œuvres des 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> siècles avant JC, statues de dieux et de déesses, temples (Parthénon). Ces œuvres reflètent les croyances religieuses des Grecs de l'antiquité. Ces croyances n'existent plus et n'ont plus aucun sens, pourtant les œuvres d'art qui les reflètent nous plaisent encore (la Vénus de Milo), donc ceci nous prouve que l'œuvre d'art a en elle une beauté qui dépasse les conditions sociales et historiques dans lesquelles elle a été produite : elle a une valeur éternelle.

## CONCLUSION sur ces 3 hypothèses :

L'œuvre d'art ne peut se définir comme une simple copie du réel, ni comme la simple expression de la vie psychologie de l'artiste ou des conditions socio - historiques dans lesquelles elle a été produite.

En quoi consiste sa beauté ?

### IV. L'art est transfiguration du visible et dévoilement de la réalité véritable

Comme le dit KANT, « l'art n'est pas la représentation d'une belle chose, mais la belle représentation d'une chose » (quand il représente quelque chose)

C'est-à-dire que quand l'artiste se sert de la réalité (ex : faire un paysage), il lui ajoute quelque chose, une dimension nouvelle = la beauté qui naturellement ne s'y trouve pas : le paysage n'est pas naturellement beau, il est rendu beau par le travail de l'artiste -> l'artiste le transfigure.

#### A. En quoi consiste cette transfiguration de la nature pour l'art ?

- Exemple : le tableau de CEZANNE pommes et oranges représente des objets qui habituellement, dans la vie courante, ne représentent pour nous aucun intérêt particulier, sauf pour être mangés. Mais quand ces réalités ordinaires sont représentées par l'artiste, elles nous attirent et on les trouve belles, parce que l'artiste leur a fait subir une « transformation en profondeur » (HEGEL)
- Ces objets peints par l'artiste ne sont plus des objets ordinaires parce qu'ils sont devenus la « manifestation de l'esprit de l'artiste » (HEGEL), c'est-à-dire de sa manière de voir le monde, de le penser et de le ressentir -> l'artiste nous fait accéder à travers ses œuvres à une nouvelles vision du monde. Il nous ouvre les yeux sur ce que sans lui nous n'aurions pas vu, il nous révèle une réalité nouvelle, différente de celle dont nous avons l'habitude , il nous oblige à renoncer à cette vision habituelle des choses (et c'est pourquoi souvent les œuvres d'art nous choquent) et à aller au-delà des évidences communes : par exemple les pommes peintes par Cézanne sont transfigurées par l'esprit de Cézanne qui est en elles, qu'elles expriment, ce sont des pommes « spiritualisées » par la présence de l'esprit de Cézanne, elles nous obligent à voir autrement l'espace et les rapports entre les objets dans l'espace, à renoncer à une vision conventionnelle de l'espace.
- L'essentiel dans une œuvre d'art n'est donc pas ce qu'elle représente (quand elle représente quelque chose) mais la manière dont l'artiste représente ce qu'il représente, la transformation qu'il lui impose et qui le transfigure (en ce sens, l'art abstrait n'est pas fondamentalement différent de l'art figuratif puisque le but de l'art n'est pas de « représenter » quelque chose mais de le transfigurer).
- Le plaisir qu'éprouve le spectateur (= le plaisir esthétique, ou plaisir du beau) vient de ce que son esprit communique avec celui de l'artiste, à travers l'œuvre d'art, et saisit cette nouvelle vision de la réalité que lui transmet l'artiste. L'œuvre d'art, en apparence matérielle, est donc chargée d'une signification spirituelle :

Comme le dit le peintre contemporain Paul KLEE, « l'art ne montre pas le visible, il rend visible l'invisible », c'est-à-dire ce que nos yeux habituellement ne voient pas, parce que nous sommes conditionnés par les évidences ordinaires.

## B. De là un nouveau rapport entre l'art et le réel :

- Non seulement l'œuvre d'art ne copie pas le réel, mais elle nous fait au contraire accéder à une vision plus authentique du réel, c'est-à-dire une vision dépouillée des conventions et évidences habituelles : elle suscite en nous un trouble, des doutes, des interrogations, la révélation d'une réalité nouvelle.
- En fin de compte, l'art doit opérer un renversement dans notre vision du monde : le monde réel, authentique, n'est plus celui que nos yeux voient habituellement et que, pour certains (PLATON) l'art imiterait. Au contraire, le monde réel devient le monde que nous révèle l'art, auquel on accède par l'intermédiaire des œuvres d'art, en renonçant aux apparences habituelles mais superficielles. Donc l'art nous permet d'approcher la réalité véritable des choses et des êtres, il n'imité pas le réel mais il le révèle. Et c'est pourquoi on dit que l'artiste a du GENIE, car lui seul est capable d'opérer cette transformation.